

Memoire n^o 34.
Sur une éxudation critique du Sang
par les pores de la peau = Suivie
de métastase.



La nature n'est jamais si admirable que
dans les mouvemens qu'elle opere pour
la guérison des maladies; elle tient souvent
une marche qui nous est tout-à-fait inconnue
et que par conséquent nous ne pouvons pas
diriger; mais la connoissance des phénomènes
particuliers: doit exciter la vigilance des
gens de l'art; et leur prescrire autant de
prudence; pour ne pas troubler la nature
dans ses fonctions; que pour profiter à
propos des instans où elle exige des
seours de notre part; seours sans lesquels
tous ses efforts seroient impuissans;

L'observation suivante en fournira
la preuve :

Monsieur de St. Hilaire, gentilhomme
de la province du Dauphiné: âgé de 43.
ans; fort et robuste; fut attaqué vers la
trentième année de son âge; de l'affaiblesse
par tout le corps; et d'une douleur vague
qui se fixoit sur les articulations des
différentes parties; principalement sur
celles des bras et des jambes; la tête
étoit souvent le siège de la douleur; il
survenoit alors de la bouffissure aux
paupières; et quelque fois au front, mais
jamais au reste de la face: M. de
St. Hilaire avoit remarqué lorsque la
douleur se faisoit sentir à quelque
articulation; qu'il y avoit un cliquetis;
et lors; que cette douleur changeoit

de place: et attaquoit une autre articulation;
Le cliquetis s'y transportoit aussitôt; et ne
se faisoit plus sentir dans l'endroit que
la douleur venoit de quitter; on fit beaucoup
de Remèdes de différentes espèces contre
cette maladie sans aucun succès; Le
malade alla à Montpellier consulter les
médecins et les chirurgiens de la plus
haute réputation de cette faculté; ils lui
conseillèrent l'administration des grands
Remèdes; Le malade y avoit de la
répugnance; il ne croyoit pas être dans
le cas d'en avoir besoin; ayant vécu toute
sa vie fort sagement = Les consultants
persistèrent à lui dire: que ce remède
lui étoit convenable, quoiqu'il n'eût
jamais été attaqué de maladie venerienne
et que c'étoit le seul moyen qu'il dût



Emploÿes alors pour obtenir une guérison
Radicale; Le malade vint à Lyon, Et se
confia à un chirurgien de ses amis qui fut
de même avis que les médecins et les chirurgiens
de Montpellier; il prépara Et traita —
methodiquement le malade Sans aucun
fruit; Les Lassitudes; la douleur; le cliquetis
aux articulations disparurent; même pendant
le traitement; ces Symptômes changeoient
de place comme auparavant; la Bouffissure
des paupieres et du front devenoit à
son tour, et jamais la douleur ne se faisoit
sentir qu'à la teste ou à l'articulation
d'une partie Sans en gêner le mouvement;
et elle ne laissoit aucune impression dans
celle qu'elle venoit de quitter; L'exercice
faisoit du bien; La chaleur du lit et le
bleps étoient contraires; L'usage du lait
pour toute nourriture pendant six mois

n'apportoit pas le moindre soulagement;
on conseilla alors au malade de faire
beaucoup d'exercice; il s'y livra bientôt
prit du goût pour la chasse à pied; et il
éprouva pendant l'exercice le plus fort,
qu'il ne Ressentoit presque point de douleur
et Lorsqu'il étoit un peu en repos; où chauffé
dans le lit; il en Ressentoit à l'ordinaire.
un jour étant à la chasse un de ses
amis qui s'y accompagnoit lui fit
appercévoir que le Bas dont la jambe
droite étoit chauffée avoit plusieurs taches
de sang; Le malade crut s'être blessé
ou qu'il avoit été piqué par une épine
quoiqu'il n'eût bien Ressenti, il deffit son
Bas pour examiner promptement. d'où
le sang pouvoit sortir; il essuya sa
jambe; il n'appercut aucune blessure;
mais il voyoit sortir par les pores de
la peau le sang comme par



transpiration, et comme cela dura
quelque tems Le malade en fut alarmé;
il alla au bord d'un buisson y lava
sa jambe et le Sang s'arrêta; il soupa
le soir à l'ordinaire; se coucha et ne
sentit aucune douleur pendant la nuit;
ce qui ne lui étoit pas encore arrivé;
il se croyoit guéri, mais deux jours
après les douleurs se firent sentir
de nouveau; il souhaitoit bien que sa
jambe eût saigné encore, bien persuadé
qu'il trouveroit sa guérison dans cette
excretion sanguine; environ dix ou
douze jours après = son désir fut
satisfait; la jambe saigna; et il en
fut si content qu'il se donna bien de
garder de chercher à arrêter le Sang,
au contraire il marcha beaucoup —

pour en exciter L'écoulement, il prétendoit
qu'il en étoit sorti cette Seconde fois environ
une demi palette; c'étoit beaucoup plus qu'il
n'en avoit perdu la première fois; depuis
ce tems là il s'appercut de tems en tems;
qu'il Rendoit du Sang de l'autre jambe;
quelque fois il en a trouvé; aux cuisses et
aux bras; Souvent les manches de la
chemise en étoient teintes; et les draps
du lit en étoient marqués: Sans Savoir
d'où Le Sang étoit sorti; Le malade croïoit
même en avoir quelquefois vu dans
ses urines; Les douleurs diminuoient
beaucoup; mais non pas totalement;
un medecin de province au quel le
malade avoit confiance porta un
prognostic facheux sur son état, en
disant que L'exudation du Sang par les
pores de la peau en marquoit la fonte
la dissolution et L'appauvrissement; d'autres

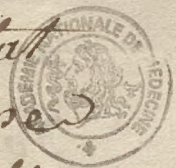


auront pu Régarder cette exudation comme
une crise Salulaire; ne voit-on pas tous
les jours le Sang Sourir des voyes —
insolites; par differens couloirs dans les
personnes du Sexe; et ces excretions
Suppléent avantageusement: à celles qui
ne se font point par les voyes ordinaires;
mais ces circonstances mêmes exceptées
L'on connoit la possibilité de l'issue du Sang
par les pores de la peau; on lit dans
Galién au livre de L'usage de la
Respiration qu'il arrive quelquefois; que
les pores se dilatent par la quantité et
la fougue des esprits: au point que le
Sang en sort sous la forme de la
Sueur; # mais le médecin à la sortie du
Sang par les pores de la peau de notre
malade, donnoit l'idée d'une dissolution
tres dangereuse, il conseilla L'usage des
Bouillons de tortue avec les plantes —

antiscorbutiques; le malade les prit
pendant trois mois; le Sang S'arretta
tout-à fait; les douleurs Se firent Sentir
de nouveau; Le malade vint à paris au
mois de juillet dernier et me consulta au
sujet d'un gonflement Erysipélateux à
toute la face; il fut Saigné trois fois
le même jour; L'inflammation et le
gonflement diminuerent à la face; mais
ils augmentèrent sous la gorge où ils
s'étoient déjà étendus; il y avoit memes
de la dureté assez considerablement; il
fut Resaigné deux fois le lendemain;
observant la diète la plus rigoureuse;
ne prenant que du Bouillon avec le poulet
et le veau et une tisane simple; malgré
ces soins le gonflement de la gorge
augmenta; j'appliquai des cataplasmes
anodins; la tumeur parut vouloir Se
terminer par la voie de la Supuration

je préféray alors les cataplasmes maturatifs;
et je commençay a sentir le lendemain de
leur usage un peu de fluctuation ce qui me
donnoit lieu d'esperer que la tumeur seroit
bientost en état d'être ouverte pour donner
issue a la matiere qui s'y assembloit; il faut
observer que le malade avoit peu de fièvre
et que la douleur n'étoit pas bien vive; enfin
bien assuré que la matiere purulente étoit
bien formée: et qu'il étoit tems de faire
l'incision, je promis au malade de le venir
le lendemain matin pour cette operation; je
lui dis qu'il y avoit tout lieu de se flatter
que ce dépôt étoit une crise parfaite de son
ancienne maladie; et qu'il pouvoit esperer
que cet absces seroit la terminaison de
tous ses maux; Le lendemain le laquais
m'avertit en arrivant; que son maître avoit
eu pendant la nuit une fièvre horrible

Et qu'il souffroit d'une jambe comme un
malheureux; ce sont ses propres termes;
ayant approché du malade; j'e lui tâtai
le pouls; il avoit effectivement une fièvre
très vive et avoit souffert des douleurs fort
aigues a la jambe depuis la veille au soir;
mais depuis cet instant, il avoit été délivré
du mal de gorge; ou il ne ressentait plus —
Rien absolument; je Relevai le cataplasme
pour examiner la gorge; je la trouvai
effectivement presque dans l'état naturel;
La tumeur prête a être ouverte; et ou il y
avoit eu une fluctuation manifeste; étoit
totalement disparue; il n'y Restoit qu'un peu
d'empatement, j'e fus fort étonné de ce
changement; j'examinai ensuite l'état
de la jambe; elle étoit fort douloureuse
et fort gonflée; j'y Sentis très distinctement
de la fluctuation: entre le muscle Solaire
et les deux jumeaux; je pris la résolution



d'opérer Sur le champ; pour donner
issue à la matière: pour ne pas exposer
le malade par le moindre delay au
danger du transport de la matière Sur
quelque autre partie: ou elle seroit moins
favorablement; j'e fis l'ouverture entre
les deux muscles jumeaux: à L'endroit
ou je sentoie le centre de la fluctuation;
il sortit environ un demi Séptier d'une
matière fluide et bourbeuse; celle qui
vint la dernière étoit glaiseuse. Sans
être sanguinolente: comme l'est ordinairement
celle qui sort du fond des absces que l'on
vient d'ouvrir; je pansai la playe
avec le charpie trempé dans le jaune
d'oeufs; dans la vue d'adoucir la cuisson
que le malade Ressentoit; le soulagement
fut prompt; je pensai le lendemain

la plaie et le jour suivant: avec le
Simple digestif; L'empatement qui
auoit R'esté sous la gorge se dissipa
totalément; la fièvre auoit cessé; la
plaie n'a presque pas supuré; elle
a été guérie en peu de tems; le
malade n'a Ressenti depuis aucune
des douleurs dont j'ai fait le détail;
il jouit aujourd'hui d'une parfaite
Santé.



